

mauvaises langues, du commentaire de texte traditionnel). Borduas étant peintre, l'analogie picturale est mise à profit : « *surface* du texte » (p. 312), « présentation *iconique* du déroulement des pensées » (pp 313-314), « *tableau* porteur de l'inférence abductive » (p. 319 — les italiques sont des auteurs dans les trois cas). Conséquences de son « énumération incantatoire » : Borduas est suspendu de ses fonctions à l'École du meuble par un ministre. Suit un développement sur les commentateurs pro- et anti- du temps (pp 320-327). Quelques considérations complémentaires sur « la signification du signe Borduas » (p. 328) et en point d'orgue la conclusion suivante qui parle par elle-même :

La belle utopie que nous proposait *Refus global* ne pouvait mourir comme d'aucuns l'auraient souhaité au moment de son apparition. Car une fois encore, dans la culture québécoise, la *grammaire de l'être* collectif devait naître du *grimoire de l'art*. Interprété par l'auteur de « La ligne du risque », quatorze ans après son audacieuse publication, le destin de *Refus global* devait le conduire à être pour toute une génération de Québécois le point d'ancrage d'une idéologie de la révolution des *Nègres blancs d'amérique* (p. 329).

En dépit d'un certain nombre d'idées ressassées de ce genre, l'ouvrage de Francœur et Francœur est copieux, documenté et stimulant. Il n'est certainement pas le moins intéressant des représentants de l'actuelle résurgence des études littéraires traditionnelles au cœur de l'enceinte sémiotique. On doit cependant déplorer une certaine cuistrerie dans le ton, autant que dans la procédure érudite. « Langage métaphorique, se fondant comme le discours mythologique imaginé par les peuples anciens sur une démarche analogique... » (p. 298) est certainement un commentaire que cet ouvrage pourrait souvent s'appliquer à lui même. La vague structuraliste nous a-t-elle donc laissé comme seul héritage son barda d'amphigouris théoriques et de tics verbaux ? Il s'agissait pourtant de démystifier...

Paul Laurendeau
Université York